

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 88 (1961)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Silhouette de chez nous : femme de pasteur  
**Autor:** Spiess, H. / Brigitte  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232225>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## SILHOUETTE DE CHEZ NOUS

### Femme de pasteur

Elle vit en général à l'ombre d'une église « dont le clocher lui sonne les heures et dont la flèche lui montre le ciel » disait déjà Ph. Monnier.

Elle se plaît dans sa cure, grande maison aux longs corridors sonores, au galetas où courent les fouines, à la cuisine immense et froide, mais d'où l'on voit le vallon herbeux où broutent parfois les chevreuils au petit jour. Elle aime la grande cour aux pavés ronds, l'ombre du tilleul et le chant de la petite fontaine moussue. De là, elle grimpe au jardin en terrasses où séche la lessive et croissent les légumes de saison qu'il fait bon cueillir chaque matin.

La femme de pasteur vit « à l'ombre de l'église » mais aussi à l'ombre de son compagnon. Un jour, elle lui a promis :

« Où tu iras, je te suivrai, où tu demeureras, je resterai, ton clocher sera le mien, ta miche sera mon pain ; rien, pas même le ravin de T. ne me séparera de toi ! »

La femme de pasteur a des mœurs étranges. Au temps où les grenouilles dorment dans la mare, où les paysans lisent le *Messager de Berne et Vevey*, en se chauffant à une flambée de bois sec ; alors que les sapins quittent les forêts et se réfugient dans les églises et jusque dans les salles d'école, la femme de pasteur, malgré la neige et les bourrasques va, vient, chante, tend sa jolie patte, réchauffe, éclaire les cœurs et les maisons. Elle a été chantée par le poète :

*De ce qui n'est pas la bonté  
De ce qui n'est pas la clarté  
De ce qui n'est pas la beauté  
Elle détourne son visage.*

*Elle s'incline sur qui pleure,  
Chante au chevet de ceux qui  
meurent  
Jamais la crainte ne l'effleure  
Elle n'a que des gestes d'amour.*

H. Spiess.

L'amour... c'est d'ailleurs la seule langue qu'elle parle, mais par une grâce particulière, elle les entend toutes : celle de l'enfant qui sourit, celle du silence des maisons tristes, celle du bonheur qui vient.

La femme de pasteur est très prisée dans les villages et les familles.

Les portes lui sont ouvertes... et les cœurs.

Brigitte.

*Pour rire un brin...*

### En gare de Lausanne

Un voyageur veut monter sur le train au moment où il était déjà en branle... Un contrôleur a vu la chose, il tire le signal d'alarme et fait arrêter le train.

Puis il descend sur le perron et morigène de belle façon l'imprudent voyageur :

— Vous rendez-vous compte, en admettant que vous ayez eu les deux jambes coupées, ce n'est pas vous qui auriez eu les embêtements, c'est moi !

### AUTOMNE :

La saison des photos en couleurs  
Tout pour l'amateur avisé

### R. SCHNELL & Cie

PL. SAINT-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné